

Ciné-Bulles

Au-delà de cette limite, votre ticket est-il encore valable? / *Party Girl* de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 33, numéro 1, hiver 2015

URI : id.erudit.org/iderudit/73200ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux Lefebvre, C. (2015). Au-delà de cette limite, votre ticket est-il encore valable? / *Party Girl* de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis. *Ciné-Bulles*, 33(1), 51–51.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Party Girl

de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis

Au-delà de cette limite, votre ticket est-il encore valable?

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Caméra d'or du Festival de Cannes 2014, **Party Girl** est un objet cinématographique particulier et intrigant. Partition composée et orchestrée à six mains, il s'agit d'un mélange ingénieux de fiction et de réel dans lequel se conjugue documentaire, drame social et comédie romantique.

Hôtesse de cabaret sexagénaire, Angélique Litzenburger (dans son propre rôle) voit sa clientèle diminuer considérablement. Malgré tout, la vie nocturne et tout ce qu'elle implique d'amusement, de plaisir, d'alcool et d'hommes, conserve pour elle tous ses attraits. Un jour, Michel (Joseph Bour), un habitué, la demande en mariage, ce qui entraîne l'une des plus importantes remises en question de son existence : faut-il continuer la vie festive et marginale ou se ranger et se glisser tant bien que mal dans celle d'épouse au foyer?

L'idée de **Party Girl** a été inspirée à Samuel Theis par la vie hors-norme de sa mère. L'entourage de Litzenburger a ainsi été réuni pour les besoins du tournage,

chaque individu interprétant son propre rôle. À cette distribution s'ajoute une poignée de non-professionnels dans des rôles fictifs basés sur le réel. Ce brouillage crée une certaine ambiguïté des genres. Documentaire, film autobiographique ou fiction? Cette complexité est volontaire et pleinement assumée par les cinéastes, de sorte qu'il existe une grande cohérence entre la structure du récit et les choix esthétiques.

Les scénaristes ont puisé à même la vie de leur protagoniste principale afin de construire une histoire au fil narratif précis, dans laquelle les actions gravitent autour d'un possible mariage et de ses implications. Toutefois, **Party Girl** propose davantage et met en scène tout un milieu social, celui des cabarets, certes, mais aussi du quartier ouvrier de Lorraine où évoluent nombre d'anciens mineurs. Pour saisir ces microcosmes, on a opté pour un rapport de proximité aux personnages, mais ce point de vue est néanmoins objectif, jamais prude, ni voyeur. Par ailleurs, l'histoire se déroulant à la frontière franco-allemande, les cinéastes ont conservé la réalité linguistique de cette région en laissant les personnages s'exprimer dans un mélange d'allemand et de français. Les répliques sont ainsi d'un grand naturel et l'improvisation au tournage a permis de préserver la fraîcheur et la spontanéité des acteurs.

Le recours à des interprètes non professionnels n'est pas nouveau. Toutefois, il sert ici efficacement le film et favorise un équilibre nécessaire entre des personnages introvertis (Mario et Cynthia, deux des enfants d'Angélique) et d'autres au caractère exubérant, en particulier ses collègues de cabaret. Bien qu'Angélique soit constamment au centre de l'action, elle n'est jamais magnifiée ni présentée dans un excès de pathos. Litzenburger apparaît certes plus grande que nature, mais le spectateur s'attache tout autant à ceux qui gravitent autour d'elle. Tous sont dépeints avec nuances et chacun est tour à tour montré avec ses qualités et ses défauts.

Frontières physiques. Frontières des genres. Frontières des âges. **Party Girl** explore de nombreuses limites — humaines, sociales, cinématographiques — rarement représentées au cinéma et, conséquemment, interpelle le spectateur. Irresponsable ou libérée, cette « femme de party »? Ainsi, le film éprouve notre tolérance et notre ouverture à l'altérité et aux comportements marginaux : jusqu'à quel âge peut-on exhiber les corps? Quelle vie pour les marginaux? Comment les représenter? Autant d'interrogations auxquelles une réponse unique et définitive n'est pas possible, autant de réflexions qui perdurent au-delà du visionnement, et n'ont de cesse de nous rappeler ce qui constitue l'essence de l'expérience spectatorielle de ce film à nul autre pareil. **CB**



France / 2014 / 96 min

RÉAL. ET SCÉN. Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis **IMAGE** Julien Poupard **MUS.** Alexandre Lier, Sylvain Ohrel et Nicolas Weil **MONT.** Frédéric Baillehaiche **PROD.** Marie Masmonteil et Denis Carot **INT.** Angélique Litzenburger, Joseph Bour, Mario Theis, Samuel Theis, Séverine Litzenburger, Cynthia Litzenburger **DIST.** Axia Films